

Des lycéens planchent sur l'avenir des océans

Que seront les océans en 2050 et que faire dès 2025 pour les sauvegarder ? À Fécamp (Seine-Maritime), des lycéens participent à des ateliers d'écriture lancés dans dix régions de France.

Reportage

« **Votre sujet est très intéressant, mais l'idée ce n'est pas seulement de subir, c'est aussi quelles solutions vous mettez en place dans votre scénario dès 2025 pour raconter où en sont vos personnages en 2050.** » C'est le fil conducteur rappelé, ce jeudi, par Pierrette Pape, directrice du Labo des histoires en Normandie, aux vingt élèves de 1^{re} du lycée Anita-Conti, de Fécamp (Seine-Maritime), qui planchent sur des scénarios d'écriture pour l'avenir des océans.

Dix régions de France métropolitaine et ultramarine participent à ce projet et, après un atelier pilote au collège Malraux de Granville (Manche), c'est le lycée maritime de Fécamp qui représente la Normandie. Après une première étape d'immersion avec un déplacement dans le port, en haut de la falaise et au Musée des pêcheries de Fécamp, les jeunes passent à une phase plus concrète d'imagination de leurs sujets. Il en faudra six au total.

« **Je suis dégoûtée. Je pensais mon idée bonne, mais il faut que je la revoie et ça me décourage.** » Répartis en sept groupes, Alice, Hippolyte, Emma, Chafik, Eulaly et tous les autres, ont planché sur leurs sujets pour ce deuxième atelier d'à peine deux heures. « **Mais non, ne te décourage pas, ton idée est bonne, il faut juste la recentrer** », encourage Leslie Benchaoui Lagadic, leur professeure. Quelques minutes plus tard, l'abattement laisse place à un nouvel élan. « **Ah oui, je vois bien maintenant. Je passe à l'écriture.** »

« Atténuer leurs angoisses »

Chacun son rôle dans cet atelier. Pierrette Pape recadre les choses. « **S'adapter oui, mais il faut aussi imaginer comment on lutte contre le réchauffement climatique pour limiter la montée des eaux. C'est un sujet qui doit vous interpeller car la mer c'est votre domaine.** » Elle a en ligne de mire le fait que leurs écrits doivent pouvoir être sélectionnés pour des courts-métrages.

À ses côtés, l'ancien journaliste normand Thierry Delacourt est là pour les aider à attaquer leur article. « **Les plastiques sont interdits en 2050, donc il faut que vous racontiez une histoire qui dise ça et par quoi ça peut être remplacé. Et n'oubliez pas, c'est une page à une page et demie maximum. Demain on commencera vraiment l'écriture journalistique.** » Il estime que ce travail d'écriture est avant tout une façon de lutter contre l'éco-anxiété. « **J'appelle ça des ateliers de futurologie. Le fait de se projeter permet d'atténuer leurs angoisses.** » Et Pierrette Pape de compléter. « **C'est pour ça qu'on leur demande, même s'ils partent dans la fiction, de mettre en place des solutions.** »

Nicolas DENOYELLE.



Les élèves réfléchissent à la préservation des océans. Ouest-France